



LE BOSPHORE

8me Année
Numéro 531
SAMEDI
6 AOUT 1921
Le No 100 PARAS

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Ltg. Ltg.
Constantinople... 9 5.
Province... 11 6
Etrangers frs... 100 frs... 60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire : laissez-nous blâmer, condamner, emprisonner ; laissez-nous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No 5

TELEGRAMMES : "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

Allemands, Bolchévistes, Kémalistes

Angora tient à ne pas rester en arrière de Berlin. En désespoir de cause, il se décide à jouer, lui aussi, du spectre rouge. Seulement, là où les Allemands, qui sont autrement forts de toutes façons, ont échoué, les kémalistes se flatteraient en vain de réussir.

Depuis le jour où Lenine, Trotsky et leur clique ont traversé la Deutschland en wagon plombé — sage précaution prise par ceux qui employaient ces escarpes du socialisme ! — pour être, par les soins du gouvernement de Sa gracieuse Majesté I. et R. le Kaiser, lâchés en Russie aux fins de la besogne que l'on connaît, le traité de Brest-Litovsk, où cette bande de mètèques a vendu la « sainte » Russie, l'Allemagne a manie le bolchévisme en virtuose consommé de la fourberie. Elle n'a rien négligé pour lui venir en aide de toutes les manières et dans tous les domaines, cependant que, pour la galerie européenne, elle manifestait une vertueuse indignation de la Terreur soviétique et des appréhensions déconfortantes du péril dont le communisme, appuyé sur les baionnettes russes, menaçait l'Europe entière.

A Weimar et à Berlin, on s'offrait aux Alliés comme le bon gendarme qui, pour peu que l'Entente lui prêtât aide et assistance et lui donnât quelque bonnette petite compensation, était tout prêt à mettre à l'ordre la tourbe bolchéviste. L'Allemagne affectait de craindre pour soi la contagion des idées communistes des Soviets, proclamant qu'une fois qu'elle serait contaminée, le fleau se répandrait infailliblement en Occident. Pour prouver le danger qu'elle courait, et auquel les autres après elle seraient exposés, elle grossissait, en fait, outre mesure les tentatives insurrectionnelles des « Spartacus », lesquelles n'avaient rien de commun avec le bolchévisme.

Du reste à Moscou, on ne semblait pas disposé à entreprendre une véritable propagande en Allemagne, car tous les meneurs des Soviets, Allemands d'origine ayant troqué leurs noms germaniques contre des pseudonymes russes — Lenine et Tchitchérine, seuls, à peu près, font exception dans ce pandémonium et sont des Russes véritables, authentiques — savaient qu'elle ne trouverait pas un terrain de culture propre au développement du bacille bolchéviste. En outre, et surtout, agents de la Bohème, ils avaient besoin d'elle et des Boches. C'étaient des raisons majeures pour que la révolution mondiale dont Lenine, Trotsky et consorts se proclamaient les apôtres sanglants, fût réservée à d'autres pays que ceux du Reich.

Ce jeu de reniement officiel du bolchévisme et d'encouragement clandestin que l'Allemagne n'a cessé de pratiquer jusqu'à ce jour, Angora le joue avec les variantes appropriées aux circonstances différentes de lieu, de milieu ambiant, de tempérament de ces nouveaux alliés des Soviets. Mais le but visé est le même. Il s'agit, à Angora de même qu'à Berlin, de faire chanter les Puissances alliées. Et l'on peut être certain que le traité turco-russe a été inauguré et signé sous la direction de l'Allemagne. En effet, on en a attribué la gloire et l'honneur à Youssouf Kemal bey, mais on n'a pas assez apporté l'attention voulue à la composition de la délégation kémaliste qui avait été envoyée à Moscou avec mission de réaliser un accord du nationalisme avec le bolchévisme.

En dehors de Youssouf Kemal bey, son chef officiel, elle comprenait Ali Fuad pacha et le Dr. Riza Nour bey. D'après les antécédents de cet ancien médecin militaire, qui, unioniste de la première heure, était entré en

lutte avec l'Union et Progrès, qui avait été incarcéré et mis à la torture par ordre de celui-ci, d'après les idées plutôt conservatrices qu'il avait toujours professées, son extrémisme actuel et sa conversion inopinée à des compromissions avec le bolchévisme ne laissent pas de surprendre. Mais il en est autrement de son collègue Ali Fuad pacha qui, après le départ de Youssouf Kemal bey, est resté à Moscou en qualité de chef de la mission kémaliste.

Celui-là a dû être dans la coulisse la cheville ouvrière du traité et l'agent de liaison. En effet, en dépit de son nom turc, Ali Fuad pacha est de terroir prussien. Le pangermanisme est même en droit de le revendiquer pour un des adeptes. Il est le fils de Mehmet-Ali pacha, l'ancien serdar-ekrem de la guerre turco-russe de 1877-78, qui fut assassiné à Djakovar lors de la prise d'armes de la Ligue albanaise. Or, Mehmet-Ali pacha, de son nom Dédouk, était fils d'un tailleur de Potsdam, descendant des huguenots français réfugiés en Prusse après la révocation de l'Édit de Nantes — on sait que les pères ennemis de la France en Allemagne se sont toujours recrutés parmi les descendants de ces huguenots prussianisés — qui était venu chercher fortune en Turquie, y avait abjuré, y avait pris du service et y était arrivé au plus haut grade. Fils de Prussien, Ali Fuad est demeuré Prussien de cœur et d'âme et en lui revivent aussi ardemment qu'autrefois les haines ataviques. La propagande allemande n'est pas un vain mot.

A. de La Jonquière.

Union nationale des Combattants

Les membres de l'U.N.C. désireux d'assister à la fête hippique organisée par les Officiers du C.O.C. sous la haute direction du général Charpy, pour le dimanche 7 courant à 16 h. 30 au champ de courses de Makrikou, sont priés de se présenter à la Permanence le 6 de 18 h. 45 à 20 heures pour y retirer leurs cartes d'entrée.

L'Allemagne et les alliés

Les renforts pour la Haute-Silésie
Berlin, 4. T.H.R. — A la suite de la démarche des ambassadeurs alliés à Berlin, le ministre des affaires étrangères d'Allemagne a répondu aux représentants des puissances alliées que le gouvernement allemand n'élèverait certainement aucune objection contre une demande qui lui était faite en commun par les puissances alliées, en vue du transport éventuel des troupes en Haute-Silésie.

Il promet en outre d'en conférer immédiatement avec le ministre des communications.

M. Laurent à Paris

Berlin, 4. T.H.R. — M. Charles Laurent, ambassadeur de France à Berlin, a quitté cette ville, mercredi soir, se rendant à Paris.

Avant la réunion du Conseil suprême

Paris, 4. T.H.R. — Le Temps annonce que l'ambassadeur de France à Londres a reçu hier la réponse du gouvernement britannique, acceptant de participer au Conseil suprême qui se réunira, le 8, à Paris.

La délégation britannique comprendra 38 personnes dont MM. Lloyd George, Lord Curzon, Sir Harold Stuart, haut commissaire en Haute-Silésie, et Sir Robert Horne, chancelier de l'Échiquier, qui aura spécialement à exposer les vues anglaises sur les réparations.

L'ambassadeur des États-Unis à Londres a reçu également de l'ambassade

La guerre turco-grecque et la question de Constantinople

UN DÉMENTI

Londres, 3. T.H.R. — Un communiqué officiel, dit que des allégations très curieuses mais inexactes ont été mises en circulation prétendant que le gouvernement britannique n'a pas d'objection à une occupation de Constantinople par les Grecs, et qu'une notification dans ce sens aurait été communiquée au gouvernement de Grèce. Ces allégations, qui revêtent plusieurs formes, sont entièrement dénuées de fondement. Le gouvernement britannique maintient, comme il l'a toujours fait, une neutralité des plus absolues, soit envers la Grèce soit envers la Turquie.

Quant à Constantinople, la capitale de l'Empire ottoman est sous l'occupation des troupes alliées.

qui résisteraient très certainement à toute avance par les troupes grecques sur Constantinople. Le statut actuel de Constantinople est garanti par toutes les puissances alliées et à Londres on considère comme très invraisemblable, que les Grecs s'embarqueraient dans une politique, comme celle qui est suggérée par ces bruits et qui les amènerait en conflit avec les grandes puissances alliées.

Il est entendu que la question du Proche-Orient sera discutée à la prochaine réunion du Conseil suprême. Vu, toutefois, la complexité de ce problème, et le fait surtout que ni les Turcs ni les Grecs n'ont demandé l'intervention ou la médiation des alliés, il est peu probable qu'on puisse arriver à des décisions définitives. En tous cas, les représentants de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Italie, auront l'occasion d'échanger leurs vues sur la situation dans le Proche-Orient et il se peut qu'ils s'entendent, sur des principes fondamentaux qui serviraient de base pour le règlement.

Communiqué officiel hellénique

du 3 août

A la suite de l'annexion qui a été accordée aux irréguliers se trouvant dans les territoires occupés, ces hommes ont commencé à se présenter en masse dans la région de Soussourolou 90 se sont présentés et 40 à Balat.

Sur le front rien de nouveau.

Général PAPOULAS

Les nouvelles opérations

Un ordre du jour à l'armée signé par le roi, invite les troupes à être prêtes pour la nouvelle offensive.

Le déclenchement de celle-ci est attendu d'un moment à l'autre.

Les musulmans du Caucase

Des officiers kémalistes sont les ordres de Fouad pacha se sont rendus à Bakou pour y organiser des corps de volontaires parmi les musulmans du Caucase.

Préparatifs à Brousse

Brousse se prépare à accueillir le roi de Grèce. La date de cette visite n'est pas encore précisée.

de France l'invitation officielle de participer à la réunion du Conseil suprême.

La délégation italienne pour le Conseil suprême quittera Rome, samedi, pour arriver, dimanche, à Paris. Dans la soirée, M. Bonomi accompagné du marquis Della Torretta, et de différents experts qui ne sont pas encore désignés, forment la dite délégation.

La question orientale et les Alliés

Londres, 4. A.T.I. — Le Daily Telegraph est informé de source certaine que les gouvernements des Alliés ont décidé d'aborder, dans ses lignes générales la question concernant le conflit gréco-turc.

Le Daily Chronicle que le Conseil Suprême tiendra journellement des séances aux cours desquelles seront examinées minutieusement 3 questions très importantes qui préoccupent toute l'attention des gouvernements de l'Entente. Dans l'ordre de la discussion, ces trois questions seront les suivantes : 1o la question du partage de la Haute-Silésie. 2o la question orientale et 3o la famine en Russie.

La dépêche du patriarche grec au roi Constantin

Certains journaux ont publié une dépêche d'Athènes annonçant l'envoi d'un télégramme de félicitation par le patriarche oecuménique au roi de Grèce.

Le patriarche oecuménique n'a pu envoyer une pareille dépêche, aucune décision n'ayant été encore prise à ce sujet par les deux corps constitués du Phanar en dépit des nombreuses séances consacrées à cette question.

Il s'agit simplement de félicitations personnelles transmises par quelques-uns des prélats du St. Synode.

Une dépêche de Mustafa Kemal

On mande de Smyrne au Proia :

Une dépêche de Mustafa Kemal adressée au grand vizir à Constantinople, et tombée entre les mains des autorités helléniques, enregistre la défaite des forces nationalistes. Elle attribue cette défaite à l'insuffisance des forces militaires turques et rejette la responsabilité de ce fait sur l'indifférence de Constantinople.

Mustafa Kemal ajoute qu'il décline toute la responsabilité en ce qui concerne l'avenir de la Turquie.

Communiqués kémalistes

du 1 Août

A l'est d'Eski-Chéhir, activité de reconnaissance. Plus au sud, nos éclaireurs, opérant sur les derrières de l'ennemi, ont attaqué un détachement hellène à l'est du Doumlou-Pouhar, dans la région de Bech-Kimsé et Duzaghatch et a dispersé le dit détachement.

L'ennemi en fuite a laissé 30 tués dont 2 officiers ainsi qu'une grande quantité d'armes, d'effets d'habillement, tentes, de matériel téléphonique etc.

Dans la même région, entre Duzaghatch et Sinan-Pacha, nous avons attaqué avec succès une colonne d'automobiles ennemie et lui avons causé des pertes.

Dans la région d'Afion-Karakhissar, l'ennemi est en retraite.

Dans le secteur de Denizli, feux d'infanterie.

Du 2 août.

Calmé sur tous les fronts.

La question des Détroits

Paris, 4. A.T.I. — Le Temps croit savoir que la question des Détroits serait examinée par la conférence, étant donné qu'elle intéresse surtout les trois grandes puissances alliées.

Quant à l'idée d'une médiation interalliée entre les Turcs et les Grecs, tout dépend de la conclusion à laquelle auront abouti les différents échanges de vues entre les premiers ministres de France, de Grande-Bretagne et d'Italie.

S'il n'apparaît aucune chance de voir cesser immédiatement les hostilités en Asie Mineure, il est probable qu'aucune offre d'intervention ne sera proposée. Dans le cas contraire, les Turcs et les Grecs pourraient être invités à la conférence, et les questions orientales seraient examinées avec eux.

Gecs et Arméniens

Nous recevons la lettre suivante :

Constantinople, 5 août

Monsieur le directeur,

Au cours d'une excursion que nous avons dernièrement organisée entre quelques collègues à Haïki, nous n'avons pas manqué de réserver dans notre pensée un coin pour les soldats de la vaillante Grèce qui, en ce moment, se battaient sous un soleil brûlant, dans les profondeurs de l'Anatolie, en vue de nous apporter encore plus de bien-être, encore plus de liberté.

Ces héros de la grande Hellade qui, par leur force, leur courage, leur dévouement et leur sacrifice ont ressuscité les glorieux exploits de leurs ancêtres ne méritaient-ils pas qu'on pensât à eux, à leurs épouses, à leurs enfants ?

A cette fin et pour contribuer dans la mesure de nos modestes moyens au soulagement de nos combattants — je dis nos combattants, car la Grèce est et sera pour les Arméniens une seconde patrie — j'avais proposé de mettre aux enchères une modeste aquarelle que j'avais peinte en souvenir de notre excursion.

La proposition acceptée d'enthousiasme a été mise séance tenante à exécution et l'enchère a produit Ltqs 50, que je me permets de vous adresser sous ce pli, avec prière de vouloir bien faire suivre au comité de la Croix Bleue hellénique.

Veillez agréer, etc.

S. Calousdian.

Selon le désir de notre correspondant, nous avons aussitôt transmis ce montant au comité de la Croix Bleue. Le geste de M. S. Calousdian l'honneur tout aussi bien que la noble nation arménienne, sœur de la nation grecque, dans son long martyre durant les siècles passés. M. S. Calousdian le dit avec raison : la victoire grecque, c'est la victoire même de l'Arménie, dont l'avenir sera d'autant plus sûr que plus solide sera établi le statut futur de cette partie de l'Orient. Ainsi, nous sommes sûrs que le geste de M. S. Calousdian trahira de nombreux imitateurs, pour envoyer ne serait-ce qu'un souvenir à ceux qui se battent sur les terres de l'Anatolie.

La situation militaire grecque

Athènes, 4 août.

Comme les kémalistes essayèrent et essayeront encore, en raison des circonstances politiques internationales et dans un moment de discussions diplomatiques de déformer les faits et d'obscurcir la situation, il est utile de souligner les traits généraux de la situation militaire telle qu'elle résulte des informations les plus autorisées.

La défaite kémaliste est indiscutable. Sur deux points les Turcs furent contraints de livrer bataille hors des positions fortifiées pendant de longs mois. La bataille d'Eski-Chéhir disloqua l'armée kémaliste qui prit la fuite vers le nord-est et le sud-est. La démoralisation de l'ennemi est prouvée par le grand nombre de transfuges et de prisonniers. La chute d'Eski-Chéhir prive l'ennemi des ressources diverses d'un territoire d'à 35 à 36,000 kilomètres carrés, des parcs et dépôts bien fournis à Kutahia, Afion-Karakhissar, de la moitié de ses canons et de l'unique voie ferrée de ravitaillement et d'approvisionnement qui sépare Angora de Konia.

La bataille même du 21 n'est nullement le résultat d'un plan préalable mais des efforts désespérés pour éviter un encerclement. Dans son état actuel, l'armée kémaliste ne peut plus être considérée comme une armée régulière. Disloquée, privée de communications et de lignes intérieures, désorganisée et ne lui restant que la ressource de guerillas contre les troupes victorieuses habituées aux pays montagneux et douées de l'initiative personnelle,

Pressebureau
Bureau de presse du
Haut Commissariat de Grèce

Nouvelles classes en Anatolie ?

Rome, 4. A. T. I. — La presse italienne est informée que le gouvernement d'Angora a appelé sous les armes 4 nouvelles classes.

Les journaux de Rome disent que ce fait est en relation avec la décision du gouvernement turc d'opposer une vive résistance aux tentatives du commandement grec de pousser plus loin l'avance de ses troupes.

Sur le front grec

Londres, 4 août A. T. I. — On mande d'Athènes au Daily Telegraph qu'une grande activité a commencé sur le front grec.

La presse athénienne garde le secret en ce qui concerne les détails des opérations futures.

L'opinion turque A propos d'Ismidt

De l'Ikdam :

Il est établi que les nouvelles de sources hellènes annonçant la réoccupation d'Ismidt sont inexactes.

Non seulement Ismidt est occupé par les forces nationales, mais de nouveaux détachements nationalistes ont été envoyés au défilé de Gueyvé.

Les bateaux du Séfaine font tous les jours régulièrement le service d'Ismidt.

Encore les

«voyageurs bien informés»

Des voyageurs arrivés hier de Chilé ont déclaré au Vakit que, le 2 août, les Hellènes ont essayé de prendre l'offensive à l'est d'Eski-Chéhir, mais qu'ils ont été repoussés par les forces nationales qui, les ayant contre-attaqués, leur ont causé de graves pertes.

A la suite de cette nouvelle, on aurait pavoisé avant-hier à Kandra.

Hier, au moment où les voyageurs se préparaient à partir, on aurait appris que les Hellènes s'étaient vu dans la nécessité de ramener leur front en arrière.

Le Vakit ajoute, avec beaucoup de bon sens :

«Ceux qui nous ont fourni ces renseignements sont des personnes dignes de confiance. Il convient néanmoins de s'acquiescer leurs informations qu'avec réserve en attendant qu'elles soient confirmées par l'agence d'Anatolie.»

C'est la sagesse même qui parle par la bouche du Vakit.

Canard d'outre-pont

Du Vakit :

A la conférence interalliée qui se tiendra à Paris, le 8 août, sera examinée aussi, comme on sait, la question orientale.

On annonce que les Hellènes, par suite des difficultés qu'ils éprouvent depuis la bataille d'Eski-Chéhir, demanderont la médiation des alliés.

Si l'histoire vous amuse...

Le correspondant particulier du Tevhid Efkar en Anatolie lui mande en date du 28 juillet :

« Nos forces de couverture se trouvant à Afion-Karakhissar, tout en maintenant un contact étroit avec l'ennemi avançant dans cette direction, se retirèrent, conformément à leurs instructions, jusqu'aux positions préparées d'avance et situées plus à l'est de la ville, puis par une contre-attaque, arrêtèrent l'avance de l'ennemi.

Des diverses colonnes qui avancent de Brousse, seule celle marchant vers Kutahia semblait résolue. Les autres étaient hésitantes, et d'ailleurs elles étaient continuellement contre-attaquées.

Lorsque l'objectif de l'ennemi fut pénétré et que l'on se rendit compte de sa supériorité numérique, Ismet pacha, avec le calme et la rapidité qui lui sont propres, prit la résolution nécessaire : effectuer une retraite, afin de livrer bataille non pas à l'endroit choisi par l'ennemi, mais là où le combat aurait le plus de chance de succès pour les forces nationales.

L'éternel refrain

Le critique militaire du Terdjuman écrit à propos de la prochaine offensive hellène :

Les pessimistes doivent se rappeler que l'année dernière, l'armée hellène se

composait de 5 divisions. Une partie de cette armée s'était portée sur Ouchak, l'autre partie sur Brousse. Alors l'armée nationale ne disposait que de quelques canons et quelques milliers de fusils. Maintenant l'armée hellène compte 12 divisions qui ont devant elles une armée de 100.000 braves.

Supposons qu'il s'écoule encore une année. Eh bien ! alors, il ne restera

même pas l'ombre d'une infériorité numérique en notre défaveur. Mais il n'y aura pas lieu d'attendre si longtemps. Notre armée se retirera aussi au besoin de la ligne du Sakaria, pour — ainsi que l'a dit Fevzi pacha — porter à l'ennemi le coup choisi, à l'adversaire, le coup décisif.

NOS DÉPÊCHES

Grecs et Turcs

Londres, 5 août

Le «Daily Telegraph» se fait télégraphier d'Athènes que le matériel de guerre de l'armée grecque est actuellement aussi important qu'au commencement de l'offensive.

Ce journal affirme que le roi Constantin est sûr de la victoire en Anatolie. (Bosphore)

La répartition de la dette allemande

Londres, 5 août

La conférence des ministres des finances alliés qui se réunira le lendemain de la réunion du Conseil suprême s'occupera en premier lieu de la répartition de la dette allemande entre les gouvernements de l'Entente.

Le «Daily Chronicle» affirme que les principes généraux suivant lesquels s'orientera cette conférence ont déjà été tracés par M. Lloyd George dans son récent discours devant la Chambre des Communes. (Bosphore)

La situation en Russie

Londres, 5 août

La presse suédoise écrit que le gouvernement des soviets déploie une très grande activité sur tous les terrains pour sauver le peuple russe de la famine qui le menace.

Des transports importants de vivres sont attendus d'Amérique. En même temps, les soviets se proposent de traiter avec tous les Etats desquels ils espèrent pouvoir obtenir du secours. — (Bosphore)

La politique italienne

Paris, 5 août

On mande de Rome que le ministre président, M. Bonomi, s'est longuement entretenu avec le roi.

Devant la Chambre, le président du conseil a déclaré que le meilleur accord régnait entre la Couronne, le parlement et la nation. Il a ajouté que le gouvernement aura le concours de tous les autres Etats pour achever l'œuvre de paix telle que son programme l'a définie. — (Bosphore)

L'aide à la Russie

Paris, 4. T. H. R. — M. Briand proposa aux alliés d'inclure parmi les questions fondamentales devant être soumises au Conseil suprême, celle de l'aide à porter à la Russie affamée.

Le *Matin* fait observer, qu'en laissant le soin de régler la question de la famine russe, entre les mains de l'Amérique, et en demandant d'être admise à collaborer avec elle, la France montre qu'elle n'a pas de desseins politiques secrets.

Cette aide portée aux masses souffrantes ne pourra être efficace, qu'à la condition que les autorités soviétiques ne feroient pas la moindre difficulté, et n'entraveraient pas cette œuvre hautement humanitaire. Dans le cas contraire toute la responsabilité incombera aux soviets.

De nombreux journaux, et notamment le *Petit Parisien*, font remarquer qu'il n'est pas question pour les alliés d'entrer en conversations avec les autorités de Moscou.

Des incidents atroces ont lieu en Russie. A Moscou des troupes rouges furent lancées contre la masse des paysans affamés qui fuyaient dans diverses régions. La presse est unanime à dire que les alliés doivent s'empêcher de porter secours à ces malheureux.

Au Maroc

Madrid, 4. T. H. R. — Les renforts ne cessent d'affluer à Melilla. Toutefois, il ne semble pas que la situation des contingents espagnols luttant contre les assauts répétés marocains, se soient améliorés.

On déclare à Madrid, que l'offre de soumission faite par Hassan est conditionnelle. Il proposerait de pacifier la

L'effort fiscal de la France

Paris, 4. T. H. R. — Le rapport de M. Chéron, rapporteur de la commission sénatoriale des finances, fait justice des colportages répandus sur l'effort fiscal de la France. On a souvent contesté le courage fiscal du contribuable français ; or le contribuable doit subvenir aux budgets locaux, départementaux et communaux, et ses impositions locales ont subi elles aussi une progression ascendante du fait des lourdes charges que la guerre a fait peser sur ses unités administratives. C'est ainsi que les recettes ordinaires et extraordinaires de communes, en 1920 atteignaient 4 milliards 857 millions de francs ce qui, à un demi million près, est la charge d'impôts que le budget tout entier de l'Etat comportait avant la guerre. On voit que l'examen du seul budget de l'Etat ne saurait donner qu'une faible idée des sacrifices que le contribuable français a consentis pour hâter le relèvement du pays. Les recouvrements budgétaires qui étaient d'un peu plus de 4 milliards et demi de francs en 1914, atteignent en 1920, 18 milliards, 797 millions auxquels viennent s'ajouter les charges locales. Il est donc certain que l'effort de la France est aussi considérable dans le domaine financier que dans les autres.

NOUVELLES DE ROUMANIE

Bucarest, 4. T. H. R. — Un article de l'ancien président hongrois, publié dans le *Magyar Hírlap*, prétend que le gouvernement roumain aurait intrigué pendant l'occupation de Budapest, pour une union entre la Roumanie et la Hongrie, et que le prince héritier de Roumanie aurait agi dans le même sens. Cette confession du président Friedrich, qui voudrait être sensationnelle, ne mériterait pas un démenti, si elle ne trouvait confirmation dans la presse étrangère dont la *Freie Presse*. Il est suffisant de rappeler que les cercles roumains de Roumanie, tous sans distinction de parti, ont toujours été contraires au projet de l'union dès le premier moment et quant au prince Carol de Roumanie, il ne s'est jamais mêlé dans les affaires politiques.

La presse continue toujours à s'occuper de la violation du traité de Neuilly, par le refus peu déguisé de la Bulgarie de livrer à la Roumanie le matériel des voies ferrées envahies pendant la guerre. Les journaux demandent l'intervention de la commission interalliée de Sofia et, dans le cas échéant, un geste énergique et décisif de la Roumanie pour faire exécuter le traité de Neuilly.

Un incident sur la frontière occidentale fut provoqué par les gendarmes hongrois contre les gardes-frontière roumains. L'attaque par surprise fut repoussée et des dispositions ont été prises pour éviter à l'avenir pareil incident.

Droit de pesage

Nous lisons dans la *Revue Commerciale du Levant* :

Il y a des abus qui ont la vie dure : Nous voyons reparaître le *canal parasi* (droit de pesage) que nous avons si souvent combattu autrefois.

Nous possédons à Constantinople une administration municipale modèle dont toute l'activité se concentre dans les perceptions. Elle encaisse des droits d'accise énormes sur le thé, le café, le sucre et le pétrole, elle loue jusqu'aux trottoirs, ce qui oblige les piétons à circuler sur la chaussée et à s'y faire écraser. Elle tire parti de tout sans aucun scrupule.

En échange, elle ne donne rien. Les rues sont sales, pas arrosées l'été, pas éclairées la nuit. Les marchands vendent à faux poids des aliments gâtés, la pollution règne partout. Aucune ville au monde ne doit être aussi abandonnée qu'elle.

Cette excellente municipalité s'est créée une autre ressource. Le droit de pesage.

Il ne s'agit pas de la rétribution du pesage public demandée par le négociant, qui est parfaitement régulière, mais du pesage obligatoire des produits circulant dans la ville. En général même on ne pèse pas, on se contente d'encaisser la taxe.

Nous protestons contre cet impôt, à peine déguisé. Le pesage est facultatif, il ne peut pas être imposé encore moins être encaissé quand il n'est pas effectué.

Nous signalons cet abus à la police internationale. EG

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Union Française

MM. les membres de l'Union Française sont informés qu'un certain nombre de cartes pour la Fête Hippique du 7 août 1921 organisée par les officiers du C.O.C. sous la haute direction de M. le général Charpy, sont tenues à leur disposition pour eux et leur famille, chez M. le gérant de l'Union.

Les réfugiés musulmans de Mételin

Une personne arrivée par le *Gul-Nihal* aurait fait à Vakit des déclarations au sujet des réfugiés musulmans se trouvant à Mételin et dont une grande partie a été ramenée ici par le *Gul-Nihal* :

— Ibrahim bey, ex-mutesarrif d'Ismidt, qui se trouve à Mételin, aurait dit entre autres :

— Je réveille le peuple circassien ; je suis hostile à l'Anatolie. Toutefois, j'apprécie ce qu'elle fait, et je l'aurais fait moi-même, si j'en avais le pouvoir. Nous autres, Abazes, avons grandement aidé le gouvernement hellène. Sans nous, les forces nationales seraient entrées très vite à Ismidt. Grâce à l'appui des Abazes, les Hellènes ont pu se maintenir un peu plus longtemps dans cette région. Notre but est de former une confédération avec les Arméniens, les Kurdes, les Grecs. Nous tiendrons un congrès circassien à Smyrne. Et même je pars demain, pour me rendre à ce congrès. Tout en me rendant compte de la difficulté de la tâche, je m'efforcerai de la remplir. Je reprendrai aussi les Circassiennes qui ont épousé des Turcs. Les Hellènes me prêtent tout leur appui pour m'aider à réaliser mes projets. Le gouvernement hellène est très bienveillant envers nous. Il nous donne 2 drachmes et demi par jour. Cette somme étant insuffisante, j'ai fait des démarches auprès du gouverneur. La question est sur le point de recevoir une solution.

Ibrahim se trouverait à Mételin avec 2 ou 3000 Abazes et toucherait selon le Vakit un traitement de 4000 drachmes Ibrahim prendrait la sujétion hellène.

EN ARMENIE

Les réclamations de l'Arménie

On mande de Smyrne au *Proodos* que les Arméniens manifestent un vif enthousiasme à l'occasion des victoires helléniques. Le gouvernement de la République arménienne réclame aux Turcs la restitution de tous les territoires occupés par eux au Caucase. Les cercles officiels d'Angora se montrent fort inquiets.

La Bulgarie et les Soviets

L'Echo de Bulgarie écrit :

« La Bulgarie, qui a soif de paix et de tranquillité, ne saurait établir des relations normales avec un gouvernement qui n'a ni la reconnaissance, des puissances, ni ne peut être considéré comme capable de stabiliser la vie normale en Russie. Le gouvernement bulgare ne juge pas nécessaire d'établir des liens avec un gouvernement révolutionnaire qui emploie le terrorisme comme méthode et dont le but principal est de faire la propagande à l'étranger dans le but de troubler l'ordre et la paix. Le peuple bulgare a eu le loisir suffisant pour connaître les agissements du gouvernement des Soviets, et il a réussi à se faire une idée juste de l'antipathie des Soviets pour qu'il n'éprouve pas le désir d'établir en ce moment des rapports avec la Russie des Soviets. D'autre part, on n'entend pas les intérêts politiques qui pousseraient le gouvernement bulgare à s'entretenir sur un terrain politique avec la Russie des Soviets, alors que l'attitude de cette dernière constitue une entière dénégation de ce que la Bulgarie s'efforce de réaliser : la paix avec tout le monde. Les efforts du gouvernement des Soviets ne visent nullement à l'établissement de la paix, mais à l'éternisation de la guerre c.-à-d. consolidation du militarisme qui a engendré tant de maux pour l'Europe et les peuples balkaniques. Quant aux relations économiques et commerciales avec la Russie des Soviets, cela ne semble-t-il pas une ironie bien cruelle ? En effet, quelle serait la contribution pour la vie économique et commerciale d'une Russie affamée, appauvrie, fatiguée et constamment aux prises avec la révolution ?

La Bulgarie ne peut observer et en réalité, n'observe qu'une seule attitude envers la Russie et cette attitude lui est commandée par son sentiment de philanthropie qui la pousse à venir au secours dans les limites du possible, aux nombreux réfugiés russes sans que la politique s'y mêle ».

La Bulgarie ne peut observer et en réalité, n'observe qu'une seule attitude envers la Russie et cette attitude lui est commandée par son sentiment de philanthropie qui la pousse à venir au secours dans les limites du possible, aux nombreux réfugiés russes sans que la politique s'y mêle ».

La Bulgarie ne peut observer et en réalité, n'observe qu'une seule attitude envers la Russie et cette attitude lui est commandée par son sentiment de philanthropie qui la pousse à venir au secours dans les limites du possible, aux nombreux réfugiés russes sans que la politique s'y mêle ».

La Bulgarie ne peut observer et en réalité, n'observe qu'une seule attitude envers la Russie et cette attitude lui est commandée par son sentiment de philanthropie qui la pousse à venir au secours dans les limites du possible, aux nombreux réfugiés russes sans que la politique s'y mêle ».

CINÉ ÉTOILE

Aujourd'hui : LE POISON VERT

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ GRECQUE

S. G. le *locum-tenens* du patriarcat oecuménique a fait visite, hier, à la mission militaire hellénique et présenté les félicitations de la Grande Eglise à l'occasion des victoires grecques.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

La commission financière nationale invite tous les Arméniens de Constantinople à se présenter jusqu'à la fin du mois courant aux sections financières dont ils relèvent pour régler leur situation ainsi que les arriérés pour l'impôt national étant donné que l'exercice financier sera clos le 31 août.

La nation arménienne a célébré hier le 70ème anniversaire de la naissance du grand patriote arménien M. Boghos Nubar. Une messe de requiem a été dite pour le repos de l'âme des membres défunts de la famille des Nubar.

Mgr Zaven et l'assemblée nationale arménienne ont adressé des télégrammes de félicitations à M. Boghos Nubar.

La communauté arméno-catholique L'assemblée arméno-catholique s'est réunie hier pour s'occuper de la démission de Mgr Sayeghian, *locum-tenens* du patriarcat. Le prélat motive sa démission par sa longue absence d'Alep, son diocèse.

Les récoltes d'Ismidt

Le comité de secours américain a décidé de transférer à Constantinople les récoltes des fruits abandonnées dans la région d'Ismidt pour les vendre sur place et en distribuer le produit aux réfugiés turcs de ces localités.

Les méfaits des bandes turques

Le *Peyman Sabaah* publie une liste des méfaits commis par les bandes turques dans les cas de Balikesir et de Gueunan où elles ont pillé, rançonné et tué des habitants du village d'Ashtji-Ebab.

Toujours des abus

Le préfet de la ville d'Ismidt a déclaré au *Tevhidi-Efkar* que le stock de charbon acheté l'année dernière pour être distribué aux indigents se trouve encore dans les dépôts. Des inspecteurs civils ont été chargés d'enquêter sur les abus commis à la préfecture.

Le repos hebdomadaire

La commission chargée d'élaborer le projet de loi relatif au repos hebdomadaire pour les ouvriers a achevé ce travail dans sa séance d'hier et l'a soumis au département des travaux publics.

Enver expulsé d'Allemagne

On mande de Berlin à l'*Armenia* qu'Enver et Noury (bey) qui s'étaient rendus à Berlin vers la fin de mai avec de faux passeports délivrés par le gouvernement soviétique, ont été expulsés des territoires allemand et contraints de rentrer à Moscou.

Les orphelins arméniens

Miss Lohi Hart, directrice de l'orphelinat arménien d'Ismidt, écrit que les orphelins lui ont rendu le beau geste des enfants de l'orphelinat de Yedigözü pendant une semaine, et de macarons la semaine suivante afin que l'argent ainsi économisé soit affecté aux victimes de la famine en Arménie.

Questions économiques

Constantinople, 5. T. H. R. — La commission des délégués aux questions économiques a décidé de lever l'interdiction qui frappait les marchandises arrivées de Hambourg, par le vapeur *Scandia*. Elle a estimé également que ces marchandises n'avaient pas à subir les droits de Hardé dont elles pourraient être grevées jusqu'à l'expiration d'un délai fixant 24 heures après la publication de la présente note, leur long séjour en douane résultant d'une décision des autorités aliées.

A Castamouni

Une Faculté de médecine sera installée à Castamouni. Les membres du corps enseignant ont été déjà choisis.

Entre chefs arabes

On mande du Caire au *Times* que de sérieux efforts sont déployés pour mettre un terme à l'hostilité entre les chefs arabes. Le colonel Lawrence est parti pour le Yémen afin de négocier avec le roi Hussein. D'autre part, le représentant de l'imam Yahya est arrivé à Aden. Seul Mehmed Oulvi, notable de la Mecque, s'est également rendu en cette ville ; il est investi par le roi d'une mission importante auprès de Séid-Idris.

Les éclaireurs grecs

Pour des raisons d'ordre particulier l'œuvre des éclaireurs grecs, annoncée pour demain, est remise au 14 août.

En quelques lignes.

— Washington, 4. L'ambassadeur d'Amérique a transmis à la veuve de Caruso des condoléances au nom du gouvernement des Etats-Unis. — A. T. I.

— Paris, 4. A partir du 4 août, les passeports sont supprimés pour les Belges se rendant en France et les Français se rendant en Belgique par la frontière franco-belge. — T. H. R.

— Londres, 4. La délégation britannique devant participer au Conseil Supérieur

à Paris, quittera Londres dimanche matin. — T. H. R.

— Buenos-Ayres, 4. Le député Gincin, nato Braga vient d'être nommé représentant du Brésil à la Ligue des Nations. — T. H. R.

— Paris, 4. La commission qui va s'occuper de régler les questions financières se réunira, à Paris, le 9 août. M. Paul Doumer, ministre des finances, et M. Loucheur, ministre des régions libérées, représenteront la France. — T. H. R.

— Menemizade Mouvaffak bey, ex-député de Sarakhan à la Chambre ottomane, est nommé inspecteur général de la Régie des Tabacs en Anatolie.

— Haili bey, ex-président de la Chambre des députés, a rejoint à Rome les hommes politiques turcs qui s'y trouvent.

— Ahmed Saki bey est nommé professeur de droit politique à la faculté de droit de Constantinople.

— Le comité d'assistance aux sinistrés d'Anatolie constitué au Caire sous la présidence du prince Eumer Tossoun pacha a recueilli une somme de 5.380 livres égyptiennes.

FAITS DIVERS

Vcl

Des voleurs ont pénétré dans le four de M. Mithadi, sis à Yenikouy, et ont dérobé une somme de 350 livres turques. Le mitron Iaze Ibrahim a été arrêté.

Incendie

Un incendie a éclaté dans le magasin du cordonnier Spyro, Hanam-Djadessi à Pancaldi. Cette boutique seule a brûlé.

Un soulèvement de paysans

Des bandits tufes avaient arrêté, il y a quelques jours, à Bourgas (Dardanos) le nommé Ramo dont ils réclamèrent un rançon de 12.000 livres. Les paysans des environs apprenant que Ramo était sauvagement maltraité se ligèrent contre les bandits. Ils découvrirent leur repaire et les attaquèrent. 7 de ceux-ci furent arrêtés. Ramo fut remis en liberté sain et sauf.

Le Congrès espérantiste international

Da Ceské Slovo : Ces jours-ci arrivent à Prague, en grand nombre, les participants au XIIIème Congrès espérantiste universel, qui sera officiellement inauguré le 31 juillet, dans la Salle Smetana de la Maison Communale de Prague. Environ 2500 personnes, représentant 32 Etats se réuniront à Prague pour prendre part à une manifestation de fraternité sur la base d'une langue internationale.

Les Congrès espérantistes sont uniques en leur genre. Ils ne connaissent pas les difficultés auxquelles se heurtent tous les autres Congrès internationaux. On y fait usage que d'une seule langue, qui ne donne la préférence à aucune nationalité. L'espéranto est une langue neutre qui n'est qu'un moyen — mais de quelle importance ! — pour le rapprochement entre les peuples.

En Tchécoslovaquie comme ailleurs, on a beaucoup écrit sur l'espéranto, œuvre désintéressée du médecin Zamenhof, qui a consacré toute sa vie et a connu enfin le succès, après avoir subi les moqueries et le dédain de l'opinion. La guerre a malheureusement beaucoup nuit à l'œuvre. Depuis le mois d'avril 1917, le maître, comme l'appellent avec piété les espérantistes, repose dans le cimetière juif de Varsovie. Les participants du congrès actuel ne verront donc pas parmi eux cet homme de petite taille, au sourire modeste et dont les yeux exprimaient tant d'amour pour l'humanité et tant d'idéalisme désintéressé.

Aujourd'hui, on ne peut plus parler de l'utopie espérantiste. L'espéranto a prouvé sa vitalité aux 12 congrès espérantistes internationaux qui ont eu lieu jusqu'ici ainsi que dans tous les domaines des relations internationales.

C'est un honneur très agréable pour Prague d'avoir été choisie pour siège du XIIIème congrès espérantiste universel. Lorsque, avant la guerre, il avait été question une fois de Prague comme siège d'un des futurs congrès espérantistes, les participants tchécoslovaques pensaient que ce bonheur ne pourrait leur échoir que dans un avenir très éloigné. Ils ne prévoyaient pas que trois ans après la guerre, qui éclaté peu de jours avant l'inauguration du Xème congrès, à Paris un congrès espérantiste aurait lieu dans les murs de la capitale de leur patrie libérée.

Le congrès espérantiste de Prague a été préparé grâce aux efforts infatigables de M. Pitlik, secrétaire général du congrès et fonctionnaire du ministère tchécoslovaque du commerce. Ce congrès a une grande importance pour Prague et la Tchécoslovaquie. Des milliers d'étrangers viendront et pourront se renseigner directement sur la situation intérieure du pays, son niveau intellectuel ainsi que sur la situation des minorités ethniques de la Tchécoslovaquie. L'étranger, en effet, est à cet égard souvent très mal informé. Nos hôtes étrangers constateront qu'ils se trouvent dans un Etat dirigé par une nation démocratique et libérale.

Sucres. — Marché ferme,
 Sucres américains en transit Lstg. 32.
 » hollandais » » » 33.
 » franç. pains » » » 35.
 » cubes hol. » » » 41.
 Dédouanés, sucres cristallisés amé-
 ricains Lstg. \$99 les 100 kls: cristall-

Rendons grâce au ciel de ce que notre armée a pu se retirer plus ou moins bon ordre. La Grèce n'a pas pu réaliser son dessein perfide. Mais ne devrions-nous pas mettre cette situation à profit pour nous rapprocher des puissances combattantes en vue de conclure une paix avec

C'est un personnage inédit et qui nous est indispensable. Lorsque nous avons, à notre table des gens spirituels, et même des gens qui écrivent, il leur arrive, pendant le repas ou en fumant un bon cigare, de dire des choses drôles. L'ennui, c'est que nous ne distinguons pas exacte-

Banco di Roma
Les bureaux du Banco di Roma (Galata
et Stamboul) seront fermés le lundi
aout à l'occasion de la fête arménienne
Vartavar.
Constantinople, le 4 aout 1921.

2me et 3me cl. et marchandises.
Pour tous renseignements s'adresser
aux Agents généraux de la susdite
société Mrs Papaioannou, Zacca et Car-
ridi, quais de Galata, Tchiovli-
tim Han, No 2. Rez-de-chaussée,
phone Péra 2569.

DRILLING EQUIPMENT

